

Entre ciel et terre, un voyage pictural et sculptural au château

Avec les peintures de Christine Gaillard, le regard s'envole vers des sphères sereines. Les rouges vibrants, les ocres se mêlent aux bleus sidéraux, aux turquoises lumineux, aux roses délicats dans une harmonie sans cesse renouvelée. «Je suis une passeuse. Je convie le spectateur à aller vers ce que l'on ne connaît pas. Mes toiles sont une invitation à voyager, à méditer.» L'artiste avoue que sa peinture est difficile d'accès, que le spectateur a un chemin à faire. Lorsque ce dernier prend le temps et apprivoise les œuvres de Christine Gaillard, celles-ci parlent à son cœur. Les couleurs se mettent alors à danser une ronde cosmique et celui



Sandrine Soldini, sculptrice et Christine Gaillard, peintre.

(Photos Eliane Junod)

qui regarde se sent en paix. C'est la lumière naturelle qui leur sied le mieux.

Les sculptures de Sandrine Soldini nous arrivent à la terre. Elle est noire, brune ou blanche et c'est la touche d'oxyde qui les patine. Quelques bronzes, des chats, des mains et surtout des femmes longilignes aux traits fins, conscientes de l'effet de séduction qu'elles exercent. C'est dans son atelier à Pompaples

qu'elle travaille cette terre qui vient d'Allemagne ou de France. Séchée à l'air libre, la sculpture passe dans le four à deux reprises. L'élégance et l'originalité de ses créations séduisent.

Si vous vous arrêtez sur le seuil de la belle salle au parquet ciré, il vous semblera que les sculptures se joignent à la danse initiée par la peinture de Christine Gaillard.



Univers féminin dans la salle du château.